

core adhérent au bloc sur lequel il vivait. Je le figure ici (fig. 35 et 37) pour montrer le mode de soudure de la valve fixée avec son support et la forme globuleuse prise, dans ce cas particulier, par la valve libre.

Les exemplaires recueillis dans le lac Tsana (Abyssinie) sont de forme subarrondie [longueur maximum : 75-80-84 millimètres; diamètre maximum : 71-70-79 millimètres]; seul, l'un d'eux est franchement ovulaire-allongé (longueur maximum : 107 millimètres; diamètre maximum : 70 millimètres). Leur test est épais, solide, d'un brun verdâtre; la nacre est plombée, fortement irisée.

Victoria-Nyanza (D^r E. BAYON, octobre 1908). Lac Tsana : Abbai (Abyssinie) [Expédition TANCREDI, 1908]. Quatre échantillons.

PECTEN MULTISQUAMATUS DUNKER ET *PECTEN RADIATUS* HUTTON,

PAR M. BAVAY. CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Dans un article du *Journal de Conchyliologie*, vol. LIII, n^o 1, 1905, p. 18, intitulé : « Sur quelques espèces mal connues ou faisant double emploi dans le genre *Pecten* », je disais au sujet du *Pecten multisquamatus* Dunker, que le Muséum de Paris possédait des exemplaires de cette espèce provenant de la Nouvelle-Zélande, où ils avaient été recueillis à l'île Stewart par feu le Professeur Filhol; et je faisais remarquer combien il était étrange que cette espèce, dont le type provient des Antilles, eût une aire de dispersion aussi vaste. Il me paraît utile, ajoutai-je, de signaler le fait pour attirer sur ce point l'attention et les recherches des malacologistes.

Cet appel a-t-il été entendu? Je ne sais; mais, pour ma part, je n'avais point perdu de vue la solution possible de ce problème; et, tout récemment, une note et une figure publiées par M. C. Heddley, de l'Australian Museum de Sydney, sont venues me donner cette solution.

Ce problème reposait en effet sur une erreur et celle-ci n'est imputable, mais non sans des circonstances atténuantes.

Quoi qu'il en soit de ce dernier point, il semble qu'il me revient bien, comme un devoir, de rectifier cette erreur et aussi, comme un droit, d'essayer d'empêcher qu'elle puisse se reproduire.

Le Professeur F. W. Hutton a publié en 1873 dans son *Catalogue of marine Mollusca from New-Zealand* et plus tard en 1878 dans un mémoire du *Journal de Conchyliologie* (traduit par Alice Crosse) et intitulé : « Révision des coquilles de la Nouvelle-Zélande et des îles Chattam », une fort courte et assez vague diagnose d'un *Pecten radiatus*.

Cette courte diagnose n'étant accompagnée d'aucune figure, la plupart des Malacologistes ignorèrent ce que pouvait être ce *Pecten radiatus*, et ils

auraient pu rester longtemps dans cette ignorance. Pour ma part, je considérais ce rare *Pecten*, d'après sa description brève mais inexacte et l'indication de son habitat, comme une forme à côtes plus égales et plus nombreuses du *P. Dieffenbachi* Gray, espèce qui vit dans les mêmes mers australes.

M. C. Heddley ayant pu emprunter de M. E. R. Waite, Curator du Musée de Christchurch, deux spécimens imparfaits du *Pecten radiatus* étiquetés par le Professeur Hutton lui-même et provenant des îles Chattam, saisit cette occasion de les dessiner et de publier de l'un d'eux une excellente figure, accompagnée d'une description brève encore mais fort exacte⁽¹⁾.

Celles-ci lèvent tous les doutes. *P. radiatus* est une espèce authentique, à laquelle appartiennent les bons exemplaires de l'île Stewart que possède le Muséum de Paris, et cette espèce est différente du *Pecten multisquamatus* Dunker qui habite les Antilles, bien que la figure de Dunker ressemble beaucoup à certain spécimen de *P. radiatus* de notre Muséum.

Il me paraît utile, pour éviter désormais toute confusion, de donner de cette belle espèce des mers du Sud une diagnose complète et précise, ainsi qu'une figure (Pl. IV, fig. A) qui en fixe d'une façon formelle les caractères et qui permettent de la distinguer de ses congénères habitantes de la mer Caraïbe, de la côte d'Afrique ou d'ailleurs.

Tout d'abord, le nom de *Pecten radiatus* doit-il tomber en synonymie? Il y eut jadis une *Ostrea radiata* Gmelin qui est le *Pecten (Chlamys) opercularis* Linné; c'est vrai, mais ce nom de *radiatus* n'a été, à ma connaissance, appliqué à un *Pecten* par personne, depuis que le genre *Pecten* a été séparé du genre *Ostrea*. Nous pensons donc que le nom donné par Hutton doit être maintenu et nous donnerons ainsi qu'il suit les diagnoses de cette espèce.

PECTEN (CHLAMYS) RADIATUS Hutton, *Cat. mar. Mol. N. Zeel.*, p. 82.

PECTEN (CHLAMYS) RADIATUS Hutton, Heddley, *Studies on Austral. Mol.*, part. X, p. 472, pl. X, fig. 28.

Testa rotundata, haud crassa, perparum inflata, subaequilateralis, inaequivulvis, valva dextra paulo convexior; valvae duae costulatae, costulae ab apice radiantes, inaequales, semel, bis et saepius bipartitae vel tripartitae, numerosissimae, quo magis excentricae inspectae eo magis numerosae videntur; 100-150 numero, quarum circiter 20 majores; omnes squamulis transversis, brevibus, erectis, confertisque ornatae.

Auriculae inaequales, anticae majores, posticae obliquae, omnes sicut valvae costulatae, costulis in auriculis anticis crassioribus.

Simulus denticulatus, irregulariter quadrangularis.

⁽¹⁾ *Studies on Australian Mollusca*, part X, p. 172, pl. X, fig. 28. (From *Proc. of the Linnæan Soc. of New South Wales*, 1908, vol. XXXIII, part. III, July 29th.)

Color testæ purpureus, vel ochraceus, in valva dextra pallidior, in umbonibus interdum pallescens, interdum saturatus, interdum albomaculatus.

Dim. : teste majoris alt. : 67 millim. ; lat. : 63 millim.

Dim. : auricularum lat. : 28 millim.

Habitat maria Novæ Zelandiæ ad Stewart, Chattam insulas, insularumque Tonga præjacentia.

Coquille peu épaisse, à limbe assez arrondi, très peu renflée, presque équilatérale, inéquivalve, la valve droite un peu plus convexe que la gauche : le limbe des valves est costulé ; les côtes rayonnent du sommet en se divisant en deux ou trois autres, une ou plusieurs fois, devenant ainsi plus nombreuses à mesure qu'on les compte plus loin des sommets. Il en existe de 100 à 150, suivant la taille des individus considérés et parmi elles une vingtaine environ plus fortes que les autres. Ces côtes sont partout ornées, sauf au voisinage des sommets, de petites écailles, transverses, courtes, dressées et serrées.

Les oreillettes sont inégales, les antérieures plus grandes, les postérieures ont leur bord latéral oblique, chacune d'elles porte des costules semblables à celles des valves, plus fortes sur les oreillettes antérieures.

Sinus denté, irrégulièrement quadrangulaire.

Couleur pourprée ou ocracée, plus pâle sur la valve droite ; les régions umbonales sont tantôt d'une teinte plus pâle, tantôt d'une teinte plus fouchée, tantôt elles sont tachées de blanc.

Habite les mers qui baignent la Nouvelle-Zélande. Les spécimens du Muséum de Paris proviennent de l'île Stewart et aussi des îles Tonga.

La sculpture des valves du *P. radiatus* a beaucoup d'analogie avec celle du *P. Dieffenbrachi* Gray. Celui-ci a ses valves beaucoup plus convexes, leurs costules sont moins nombreuses et plus inégales. Cette sculpture est du même genre que celle de *Chlamys islandicus* Muller, de *Chlamys rubidus* Hinds (qui n'est peut-être qu'une forme du *Chlamys islandicus*). C'est la sculpture caractéristique de la section *Chlamys* à laquelle appartient bien *P. radiatus*.

Le *Pecten multisquamatus* Dunker, dont j'ai pu, grâce à l'extrême obligeance de M. Edgar Smith, revoir un exemplaire appartenant au British Museum et dragué, d'après l'étiquette, par 137 brasses au Sud de la Guadeloupe, ce *P. multisquamatus* a certainement quelque analogie avec le *P. radiatus*. La forme générale est la même, à en juger d'après le spécimen actuellement sous mes yeux, qui est incontestablement un jeune individu, assez frais pour montrer nettement conservée la microsculpture des valves ; mais ici les costules sont à peu près égales entre elles, assez fines ; elles ne naissent pas les unes des autres par bifurcation ou trifurcation, comme la plupart de celles du *P. radiatus*, seules les 9 ou 10 côtes principales donnent naissance sur leurs côtés à des costules secondaires. Ces côtes prin-

cipales, sensiblement plus larges que les costules, découpent le limbe de chaque valve en une dizaine de rayons contenant chacun de 7 à 10 costules, tandis que, dans *P. radiatus*, il y a une vingtaine de côtes principales, les rayons qu'elles déterminent sur le limbe sont assez vagues, inégaux, et les costules qui les ornent sont elles-mêmes fort inégales entre elles⁽¹⁾.

Chez *P. multisquamatus*, l'aire umbonale des valves, qui renferme l'origine des costules, ne porte aucune écaille, mais montre sur les deux valves une *microsculpture camptonectique* bien visible, formée de lignes vermiculées, obliques et anastomosées, qui s'étend sur toute la surface de l'aire, dans les intervalles des costules et sur les costules elles-mêmes, visible surtout sur les 9 ou 10 côtes principales et plus visible encore sur les parties latérales du test.

La microsculpture dans *P. radiatus* est tout autre et ne se voit que sous un fort grossissement.

Le *Pecten (Chlamys) Gilchristi* Sowerby (Marine Investigations of South Africa. — Mollusca, Pelecypoda, p. 1, pl. VI, fig. 6, 1904) me paraît assez voisin du *P. multisquamatus*, les oreillettes seraient moins inégales et autrement costulées. . . .

Ne connaissant de cette espèce de l'Afrique australe que la description et la figure, établies l'une et l'autre d'après un seul individu, il m'est difficile de faire plus que signaler cette ressemblance avec le jeune exemplaire du British Museum, ressemblance qui frappe surtout si on ne considère que le limbe des valves.

LA MISSION D'OLLONE DANS LA CHINE OCCIDENTALE, LE TIBET
NORD-EST ET LA MONGOLIE (1906-1909),

PAR M. LE LIEUTENANT DES PRADES DE FLEURELLE,
MEMBRE DE LA MISSION.

(AVEC PROJECTIONS.)

MONSIEUR LE DIRECTEUR,
MESSIEURS,

Je tiens à vous renouveler dès l'abord l'expression de tous mes remerciements pour le grand honneur que vous me faites en me conviant à parler devant une aussi docte assemblée; j'en suis indigne vraiment, et si

⁽¹⁾ Hutton les décrit comme égales entre elles. Voici, d'ailleurs, le texte complet de sa diagnose, d'après le mémoire précité, traduit dans le *Journal de Conchyliologie*: «Coquille orbiculaire, équivalve, comprimée et manie d'environ 80 stries rayonnantes égales entre elles et rugueuses, oreillettes inégales, bord crénelé, test mince et de coloration rouge ocracée ou d'un pourpre jaunâtre.

«Hauteur, 1 pouce 8/10; longueur, 1 pouce 7/10.»